

ECLAT

Expérimenter avec des Collectifs Locaux une Agroécologie Territoriale

EDITO

« Sur le terrain, les membres de nos organisations sont nombreux à être engagés dans des projets agroécologiques.

Forts de ces expériences, nos réseaux investiguent le champ des politiques publiques pour la préservation des biens agroenvironnementaux : analyses qualitatives de terrains, participation à la formulation de préconisations à l'attention des pouvoirs publics.

Profondément ancrée dans une culture des collectifs et des réseaux, notre conviction est de développer une approche systémique considérant les multi-acteurs d'un

territoire et les multifonctions des agriculteurs. Au-delà de leurs exploitations, ils s'organisent en collectif dans un souci du bien commun. Ils sollicitent de façon croissante notre accompagnement pour agir en synergie avec les collectivités territoriales, les associations, les entreprises, les citoyens. À la fois producteurs de biens alimentaires et d'énergies, ils sont également protecteurs des paysages et de l'environnement, aménageurs de territoires.

ECLAT est l'occasion de mieux comprendre les processus et impacts de ces collectifs d'agriculteurs et de

les porter plus loin en faveur d'un essaimage grandeur nature des pratiques vertueuses. »

Jean-Luc BROCA, Membre du bureau FNCUMA

Etienne GAUTRONNEAU, Administrateur TRAME

Fabrice BOUIN, Président de Réseau CIVAM

Antoine BITEAU, Administrateur FRCIVAM PAYS DE LA LOIRE

Hervé BEDOUET, Président FADEAR

Cécile CLAVEIROLE, Administratrice FNE



SOMMAIRE

Aux prémices d'ECLAT : le projet COLLAGRO	p 2
ECLAT : Expérimenter l'agroécologie territoriale	p 3
Les sites pilotes sur la ligne de départ !	p 4
• GDA de la Thiérache, Ardennes	p 5
• ADAR-CIVAM, Indre	p 5
• ADDEAR 42, Loire	p 6
• CUMA Lot Environnement, Lot	p 7
• GRAPEA, Vendée	p 7
Focus sur une méthode de concertation territoriale	p 8
L'équipe	p 9
À vos agendas !	p 9



Aux origines d'ECLAT : lors d'un voyage d'études aux Pays-Bas, dans le cadre du projet COLLAGRO, cinq réseaux, leurs partenaires et six collectifs d'agriculteurs ont découvert une expérience de contractualisation collective de MAEC à l'échelle d'une province.

Aux prémices d'ECLAT : le projet COLLAGRO

Aux origines du projet ECLAT : inventer de nouvelles politiques publiques pour une gestion territoriale de la transition agroécologique.

À partir de 2015 et avec le soutien du Réseau Rural Français, le projet [COLLAGRO](#) s'attache à suivre et à [mettre en réseau 21 collectifs agricoles et ruraux](#) en transition agroécologique. Les premières actions permettent de mettre en relief les leviers de cette transition, de partager les difficultés rencontrées et de tirer des enseignements et pistes d'actions pour ces collectifs locaux. C'est pendant la dernière phase du projet, en mars 2018, que l'intérêt monte pour de nouvelles politiques publiques permettant une gestion territoriale de la transition agroécologique.

Sous l'impulsion d'un voyage d'études aux Pays-Bas, le groupe découvre l'expérience de la contractualisation collective de mesures agroenvironnementales initiée par l'association de nature [Noardlike Fryske Walden](#) (NFW).

Sur un territoire de 50 000 hectares au nord-est de la Frise, cette association réunit 800 membres, dont 600 agriculteurs. Elle participe à la définition des zones et des cahiers des charges des MAEC (mesures agroenvironnementales et climatiques, autour de la préservation de la biodiversité et de la gestion des paysages. Elle contractualise ensuite sur la durée de programmation de la PAC avec la province, puis avec chacun des agriculteurs. La NFW mobilise les agriculteurs, assure la gestion administrative et les accompagne dans une perspective de gestion collective et territoriale des biens agroenvironnementaux.

Aujourd'hui, ce sont 40 associations qui contractualisent avec leur province pour la gestion déléguée de toutes les MAEC des Pays-Bas.

Ce voyage d'étude pose une évidence : la gestion des biens agroenvironnementaux tels que la biodiversité, la qualité des sols ou encore l'eau ne peut se limiter à des évolutions de pratiques ponctuelles sur une parcelle ou une exploitation.

L'expérience de la NFW fait mûrir l'envie, chez les partenaires, d'expérimenter une gestion collective et territoriale de la transition agroécologique en France, en s'appuyant sur les collectifs d'agriculteurs déjà en mouvement et en mobilisant au-delà de l'agriculture, dans une dynamique d'innovation et de décloisonnement.

À l'issue de COLLAGRO, les acteurs du projet [publient une analyse](#) des politiques publiques agroenvironnementales existantes, et formulent des premières [préconisations](#) pour des politiques publiques conçues avec les agriculteurs et leurs partenaires sur les territoires.

C'est dans cette perspective d'inventer de nouvelles politiques publiques pour une gestion territoriale de la transition agroécologique que naît le projet ECLAT.



Aux origines du projet, l'expérience de contractualisation collective de mesures agroenvironnementales initiée par [l'association de nature NFW](#) aux Pays-Bas.

ECLAT : Expérimenter l'agroécologie territoriale

Le projet ECLAT *Expérimenter avec des Collectifs Locaux une Agroécologie Territoriale* a été retenu comme lauréat à l'appel à projet « Mobilisation collective pour le Développement Rural » du [Réseau Rural Français](#) en 2018, sur la base d'un plan d'action sur trois ans, démarrant en janvier 2019.

Au premier trimestre 2019, cinq sites pilotes ont été retenus pour leur capacité à mobiliser des acteurs diversifiés et ainsi penser un projet agroécologique de territoire : agriculteurs, collectivités territoriales et élus locaux, entités gestionnaires de biens communs agroenvironnementaux, entreprises, Etat, associations, citoyens...

- [GDA de la Thiérache](#) (Ardennes),
- [ADAR CIVAM](#) (Indre),
- [ADDEAR de la Loire](#) (Loire),
- [CUMA Lot Environnement](#) (Lot),
- [GRAPEA CIVAM](#) (Vendée).

Le projet ECLAT propose un accompagnement et une mise en réseau de ces sites pilotes.

Durant trois ans, il s'agira également d'expérimenter les organisations collectives au bénéfice d'une transition agroécologique territoriale.

Trois dimensions seront appréhendées pour ce faire :

- les démarches de concertation et de conception collective, à l'échelle d'un territoire et impliquant un écosystème *multi-acteurs*,
- la mise en œuvre et la gestion collective et territoriale de biens communs agroenvironnementaux (par exemple des propositions de contractualisation),
- les modalités de suivi et d'évaluation des engagements et impacts.

Piloté par la [FNCUMA](#), le projet associe en tant que partenaires signataires : [TRAME](#), [Réseau CIVAM](#), la [FRCIVAM Pays de la Loire](#), la [FADEAR](#) et [France Nature Environnement](#).

Ensemble, ces six organisations s'attacheront à développer une analyse des expérimentations, une mise en débat élargie, une capitalisation et une diffusion des enseignements (conditions de réussite et de reproductibilité), tout particulièrement en vue d'alimenter l'élaboration des politiques publiques à venir (dans le contexte de la PAC Post 2020 et des prochains programmes de développement rural régionaux PDRR).



Semis de maïs méthode strip till au GAEC Pech d'amont © Fermes de Figeac

Les sites pilotes sur la ligne de départ !

Le 13 juin dernier, les cinq sites-pilotes du projet ECLAT ont été conviés au 1^{er} séminaire des sites-pilotes pour exposer et échanger sur leurs problématiques et leur projet.

Jeudi 13 juin 2019, s'est tenu, à Paris, le séminaire de lancement ECLAT en présence d'un groupe d'agriculteurs, de représentants élus et de salariés des cinq sites pilotes et des réseaux partenaires. Les premières discussions ont immédiatement rendu palpable l'objectif commun de faire grandir l'action sur les terrains et de nourrir des projets de cadres législatifs propices au déploiement de l'agroécologie en France.

La matinée était centrée sur l'interconnaissance entre les acteurs. Plusieurs ateliers ont permis de formuler tour à tour les étapes-clés, les difficultés observées, les solutions déjà testées ou à creuser sur chaque site en alternant échanges en sous-groupes et restitutions collectives. À cette étape de lancement, toutes ces discussions et rencontres permettent d'affiner les projets. Les sites-pilotes ont par exemple travaillé la question du *territoire* à investiguer dans ECLAT. Certains ont déjà des appuis forts d'une dizaine d'années d'expériences permettant de viser une concertation à l'échelle de 80 communes. D'autres doivent prendre le temps de trouver l'endroit où mettre le curseur au regard du tissu socioéconomique de leur localité et de leurs réseaux de soutiens : pays, intercommunalité, département ?

Les sites pilotes qui ont été retenus pour participer à ECLAT sont volontairement à différents niveaux de maturité et de réalités, en terme d'appropriation des politiques publiques par les collectifs d'agriculteurs, mais aussi d'ambitions vis-à-vis des questions réglementaires.



Le 13 juin dernier, les cinq sites-pilotes du projet ECLAT ont échangé sur leurs problématiques et leur projet.

Au fil de l'eau, des sujets communs ont émergé et l'on pressent qu'ils seront au cœur des expérimentations et accompagnements à poser ainsi que des enjeux de reproductibilité et de transferts d'innovations :

- **Les modalités de mise en place d'une concertation territoriale**, les lieux de co-construction de projets territoriaux ;
- **Les outils de communication**, de documentation pédagogique et technique, de dissémination tous publics, permettant de livrer des repères sur les enjeux et possibilités de l'agriculture de groupe et de l'agroécologie ;
- **La valeur environnementale globale** et l'amélioration des outils d'évaluation et de valorisation des pratiques en terme d'impact sur la préservation des biens agroenvironnementaux ;
- **Les modes de contractualisation collective** directe avec les autorités publiques.

Dans l'après-midi, les collectifs d'agriculteurs ont abordé les aspects opérationnels : ils ont sélectionné deux à trois modalités de travail, proposées dans ECLAT qui leur semblaient particulièrement intéressantes pour initier les suites à donner : expertises à mobiliser, débat local à organiser, échanges de pratiques à mettre en place, veille, thématiques et sites inspirants pour un voyage d'étude, etc.

À l'issue de cette première journée, les retours à *chaud* donnent le ton : qualité des échanges, profondeur et densité des sujets abordés, projets ambitieux, énergie des personnes et sensations d'un séminaire trop court.

Beaucoup de matière a été collectée, il s'agit maintenant de mettre en place nos outils de suivi pour maintenir et affiner notre compréhension des projets des sites-pilotes au fil des avancées, et aboutir une première version de feuilles de route pour chacun d'eux.

Il s'agit également d'analyser les besoins d'accompagnement et points communs en vue de jalonner le programme d'actions à venir.

Mobilisation territoriale pour une transition agroécologique partagée

GDA de la Thiérache – Ardennes – TRAME

Au sein du GDA de la Thiérache, les agriculteurs, essentiellement des polyculteurs-éleveurs, ont mené des réflexions autour des enjeux d'autonomie, de biodiversité et de préservation de la ressource en eau.

Le collectif a été reconnu GIEE en 2016 sur le thème de : « Consolider l'autonomie azotée tant sur le plan de la fertilisation que sur le plan de l'alimentation du troupeau ».

Sur son territoire, il existe de nombreuses structures (PNR, communauté de communes, agences de l'eau, Union départementale des Associations syndicales libres UDASA), ayant un volet agricole mais qui ne travaillent pas ensemble.

Dans ECLAT, le GDA expérimentera la création d'une instance de concertation territoriale multi-acteurs sur les enjeux eau, biodiversité et agriculture.

De plus, les MAEC devant se terminer en 2019, la question de leur reconduction est donc à l'ordre du jour.

Le GDA désire tester une MAE collective pour favoriser l'agroécologie sur un territoire : comment mieux préserver l'environnement tout en gardant une productivité de l'agriculture et en partageant les expériences avec l'ensemble des acteurs ?

Ce projet concerne 80 exploitations.



Cyrille Ducat, référent agriculteur et Claire Sallibartan, animatrice



Contact

Claire Sallibartan

gdadethierache@orange.fr

Le projet PECAB : un projet agroenvironnemental concerté

ADAR-CIVAM du Boischaut Sud – Indre – Réseau CIVAM

Dans le Boischaut Sud, territoire bocager de polyculture-élevage, l'ADAR-CIVAM est une association de développement territorial regroupant des élus, des associations et des bénévoles, dont des agriculteurs.

Elle travaille sur différentes thématiques (agriculture durable, biodiversité, etc.), toujours en partenariat avec des acteurs variés (agriculteurs, collectivités, consommateurs, associations, etc.).

En particulier, elle anime le Projet agro-environnemental et climatique (PAEC), un groupe Dephy, un groupe 30 000, la Trame verte et bleue et un GIEE en émergence *Agriculteurs en transition en Boischaut Sud*.

C'est ce dernier groupe qui expérimentera, dans ECLAT, une démarche de concertation au sein du dispositif existant des mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC), afin de proposer d'en enrichir la gouvernance.

Il testera aussi la mise en œuvre collective de ces mesures en lien avec les agriculteurs, les collectivités et les citoyens, pour faire connaître et reconnaître ce dispositif par la société civile.

Pour finir, il cherchera des modalités de suivi et d'évaluation des MAEC en s'appuyant sur des diagnostics de durabilité CIVAM.



Loïc Dekoster, référent agriculteur et Céline Bihel, animatrice



Contact

Céline Bihel

bihel.adar.bs@orange.fr

Un réseau territorial de semences paysannes

Groupe « Semences et autonomie territoriale » – ADDEAR Loire – FADEAR

Le groupe *Semences* et ses partenaires veulent explorer les étapes de conception, mise en œuvre et évaluation d'un réseau territorial centré sur la production et l'échange de semences paysannes (graminées et légumineuses fourragères, couverts, protéagineux, céréales, etc.).

La production de semences locales a pour but de sélectionner des variétés adaptées aux conditions locales, de s'adapter au changement climatique. Dans le cadre du projet ECLAT le groupe souhaite notamment expérimenter :

- la gestion collective de semences et de savoirs pour gagner en autonomie et économie,
- la mise en place d'un système d'indemnisation du temps ou des risques encourus par les

agriculteurs expérimentateurs,

- la construction d'une méthode d'accompagnement pour qu'un groupe établisse et fasse évoluer des règles de fonctionnement internes (standards...) autour de la production et de l'échanges de semences,
- la production d'indicateurs de biens environnementaux tels que la biodiversité cultivée, la diversité des insectes, la qualité de l'eau, la conservation des sols, la contribution à une économie circulaire,
- la formulation de préconisations d'évolution des politiques publiques afin de faciliter l'émergence d'autres groupes sur les semences et leur accompagnement.



Claude Villemagne, référent agriculteur et Carl Waroquiers, animateur



Contact

Carl Waroquiers

carl.addear.42@orange.fr



Chantier 2019 d'égrenage et de tri des maïs population © Carl Waroquiers

Agriculture rémunératrice à haute valeur environnementale

CUMA Lot Environnement – Lot – CUMA

Sur le territoire du Ségala Limargue, la CUMA s'implique au sein d'un réseau de différents acteurs agricoles et économiques, dans la recherche d'une dynamique territoriale cohérente et du développement d'une agriculture rémunératrice à haute valeur environnementale.

Cette CUMA est issue de la coopérative Fermes de Figeac, dont une des missions est de promouvoir des méthodes innovantes en lien avec les CUMA locales. Ces actions portent sur le développement de pratiques agroécologiques que seules, les CUMA locales ne peuvent mettre en œuvre. En plus de son action sur la production agricole, la coopérative Fermes de Figeac dispose d'un réseau local de distribution commercialisant une partie des produits des adhérents.

Elle s'implique dans plusieurs actions structurantes du territoire : Projet Alimentaire Territorial (PAT), pôle territorial de coopération économique (PTCE), etc.

Les motivations de son implication dans le projet ECLAT sont :

- la difficulté de prise en compte de l'animation de collectifs et de leur mise en réseau pour penser la transition agroécologique dans les politiques actuelles,
- l'absence de latitude au sein du dispositif MAEC pour y valoriser des méthodes testées localement,
- la volonté de trouver des façons d'interagir avec les citoyens-consommateurs du territoire afin que les changements de pratiques soient reconnus puis soutenus par les consommateurs. L'exemple

des démarches *identification protégée* mises en place en Suisse peut être un modèle inspirant !



Pierre Lafragette, référent agriculteur et Charlotte Brousse, animatrice



Contact

Charlotte Brousse

charlotte.brousse@fermesdefigeac.coop

L'autonomie alimentaire territoriale par les systèmes autonomes et économes

GRAPEA – Vendée – Réseau CIVAM

Le GRAPEA œuvre depuis une trentaine d'année à accompagner la transition écologique d'éleveurs vendéens grâce aux systèmes pâturants.

En conventionnel ou en bio, ces éleveurs produisent du lait ou de la viande, des céréales et des protéagineux et laissent une place importante aux prairies en visant le maximum d'autonomie des exploitations en lien avec de nombreux partenaires sur le territoire (GAB, Cuma, AFOCG, GEDA, Centre permanent d'initiative pour l'environnement CPIE, FNE).

Le GRAPEA anime également trois groupes d'échanges d'éleveurs. Ses adhérents sont à la genèse du toasteur mobile, en lien avec la valorisation des protéagineux

produits sur le territoire.

Au sein du projet ECLAT, le groupe souhaite concevoir, puis gérer et évaluer une politique permettant de renforcer l'autonomie alimentaire à l'échelle du territoire, en jouant sur les complémentarités entre les fermes et en lien avec ses acteurs, y compris les consommateurs.

Cela pourrait s'appuyer sur une MAEC gérée collectivement par les agriculteurs qui s'y engageraient. Une concertation des acteurs sera la première étape du projet.

A noter que ce projet concerne 11 agriculteurs sur les 100 adhérents du GRAPEA.



Antoine Biteau, Nicolas Blanchard, référents agriculteurs et Vincent Brossillon, animateur



Contact

Vincent Brossillon

grapea.civam85@gmail.com

Focus sur une méthode de concertation territoriale

Carrefour de la multifonctionnalité agricole : (Re)mettre les agriculteurs au cœur du pilotage du dialogue territorial

Outil de dialogue territorial initié en 2008, le carrefour de la multifonctionnalité agricole est un espace de partage et d'échanges entre acteurs d'un territoire, autour d'un enjeu environnemental. Porté par l'ADAR CIVAM, le carrefour traite des questions agroenvironnementales avec une entrée prioritairement agricole. Retour sur les étapes de la mise en place de cet outil.

Territoire de bocage, le Boischaut Sud (Indre) se caractérise par une agriculture familiale et de nombreuses exploitations de petite taille, majoritairement en polyculture élevage. En 2008, pour se réapproprier la notion de bocage, réinterroger son sens et son lien avec l'agriculture, une première rencontre de concertation est organisée entre l'ADAR CIVAM, l'association [Indre Nature](#) et le CODAR (Comité de Développement Agricole et Rural du Boischaut-Sud). Celle-ci aboutit à la réalisation par des botanistes de diagnostics *biodiversité* sur une douzaine d'exploitations agricoles volontaires et à l'organisation de formations collectives pour la connaissance de la biodiversité et du bocage des exploitations agricoles. La restitution de ces diagnostics est proposée à un panel d'acteurs du territoire lors d'un Carrefour de la multifonctionnalité agricole.



Les échanges peuvent aussi se faire sur des parcelles ©ADAR-CIVAM

La présence d'agriculteurs, membres de groupes de développement du territoire, d'élus, de naturalistes, des services de l'Etat (sous-préfecture, DRAAF, Région) a favorisé le partage des enjeux environnementaux et une prise de conscience collective sur l'importance de la préservation et de l'entretien des zones humides et des haies.

Une animation participative, des échanges nombreux, des apports d'expertise et un temps convivial ont été autant de facteurs de réussite de cette première édition des Carrefours qui a permis de structurer un projet collectif : le Projet Agro-Environnemental Climatique (PAEC) du Boischaut Sud, affirmant le rôle de l'agriculture dans la préservation des biens environnementaux. Depuis, ce PAEC est porté politiquement par le Pays de la Châtre en Berry et géré par un Comité de pilotage multipartenarial présidé par la sous-préfecture. La coordination quant à elle, est assurée par l'ADAR-CIVAM et l'animation technique par le partenariat ADAR-CIVAM, Indre Nature et Chambre d'agriculture.

Deux points clefs dans la réussite de l'organisation des Carrefours de la multifonctionnalité agricole :

- La composition de l'ADAR CIVAM : elle réunit agriculteurs, élus et environnementalistes. Cela lui permet de toucher un large public, nécessaire pour une concertation territoriale et la construction de projets agrienvironnementaux de territoire.
- L'implication d'élus dans le carrefour de la multifonctionnalité agricole : elle est essentielle pour que ces derniers s'approprient les projets agrienvironnementaux qui deviendront à terme structurant pour le territoire.



Exemple d'un Carrefour organisé en 2015 ©ADAR-CIVAM

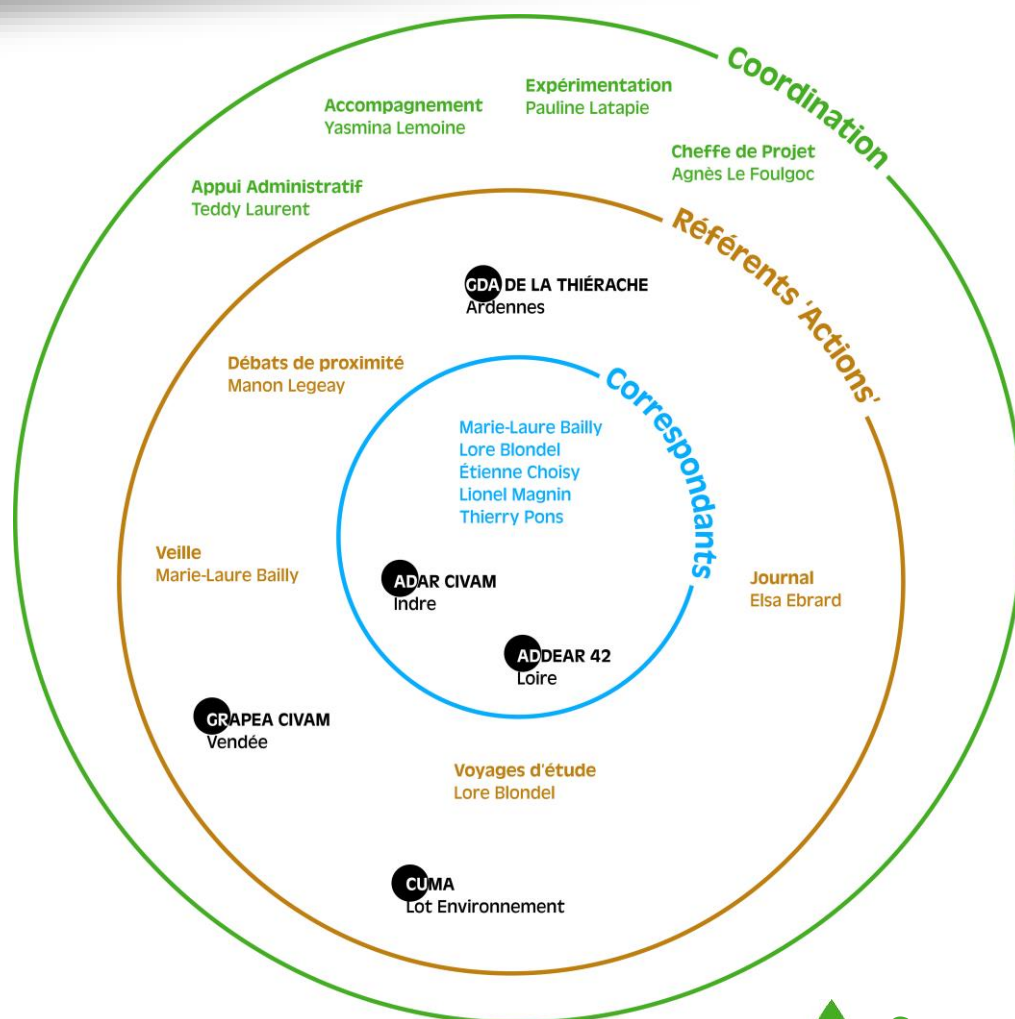
Exemple du Carrefour organisé à l'automne 2010

Thématique choisie : le bocage

Invitations de tous les membres des groupes de développement agricole (CODAR) :

- Témoignages de deux agriculteurs ayant fait des *diagnostics biodiversité*
- Regard croisé avec les botanistes d'[Indre Nature](#), ayant réalisé ces diagnostics
- Témoignage de l'animateur Mesures agroenvironnementales territorialisées (MAET) du [PNR de la Brenne](#) bénéficiant de MAE + un représentant de la [DDT](#) et de la [DRAAF](#) pour répondre aux questions du dispositif MAET sur les aspects juridiques et économiques
- Echanges avec les agriculteurs présents
- Piste d'action dégagée : entretien des zones humides et des haies

L'équipe



Contact
Agnès Le Foulgoc
FNCUMA
agnes.le-foulgoc@cuma.fr

À vos agendas !

18 & 19 septembre 2019 – Salon aux Champs Broons-Sévignac (Côtes-d'Armor)

Un des débats de l'Université aux Champs concerne les PSE, le jeudi 19 septembre à 11h :
« Paiements pour services environnementaux : une opportunité collective ? »

10 décembre 2019 – Restitution d'étape ECLAT, journée d'étude Paris

Bilan des actions organisées en 2019 et témoignages des premières expérimentations des sites-pilotes.
Débats et mises en perspective par des intervenants extérieurs et des membres des réseaux partenaires.



Expérimenter avec des Collectifs Locaux une Agroécologie Territoriale

Un collectif multi-acteurs peut-il concevoir, mettre en œuvre et gérer une politique de transition agroécologique territoriale ?

Un partenariat entre réseaux de l'agriculture de groupe, environnementalistes, expériences et expertises en innovation et politiques publiques agroenvironnementales

De 2019 à 2021



5 collectifs territoriaux portés par des agriculteurs, engagés dans des partenariats locaux élargis (collectivités, associations, parcs naturels, entreprises, etc.) et dans la transition agroécologique.



➤ **Découvrir** d'autres expériences

3 visites d'étude et des échanges avec des expériences en France et en Europe

➤ **Capitaliser** les conditions de réussite, freins et leviers

Un comité de suivi et d'évaluation partenarial et des rapports d'expérimentation annuels

Des séminaires annuels, échanges de pratiques et analyses d'expériences, appuis en expertise.

1 journal du projet semestriel
Des propositions de politiques publiques finales

➤ **Expérimenter et accompagner**

- des démarches de concertation / co-construction de politiques publiques
- des modes de mise en œuvre, de gestion voire de contractualisation collective
- des modalités de suivi et d'évaluation collectives

➤ **Mettre en débat**

5 débats de proximité sur les territoires
et une rencontre de clôture

... pour des politiques publiques intégrant une vision territoriale et multi parties-prenantes de la transition agroécologique

